

POUR LES PÈRES DE FAMILLE LA sécurité du lendemain, l'avenir des enfants, garantis par l'assurance sur la vie.

CONVOIS FUNEBRES Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur Louis LAURENCE, constructeur, époux de Madame Marie LAURENCE, décédé le 10 juillet 1927, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister au convoi et service solennel.

UNE FEMME TAKYSEE EST SURE DE SON CHARMER Toute femme sait que pour être parfaitement séduisante il ne faut ni poil ni duvet visibles sur les bras, les jambes ou sur la nuque.

Ces quelques POMPES DEVILLE ne vous donnent qu'une bien faible idée de nos nombreux modèles, car la maison DEVILLE fabrique TOUTES LES POMPES POUR TOUTS LES USAGES

BOURSE DE LILLE du lundi 11 juillet 1927 VALEURS EN HAUSSE (Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second celui, le cours du jour.)

LE HAVRE AMÉRIQUE LIVERPOOL JUMEL NEW-YORK Prix en Francs sur 50 kilos

ÉTATS-CIVILS ROUBAIX — NAISSANCES — Mlle Marie Vasseur, rue de l'Étoile, 103.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX Séances de la 27e semaine 1927 Versements Remboursements

BOURSE DE PARIS DU LUNDI 11 JUILLET 1927 VALEURS EN HAUSSE

ÉTATS-CIVILS ROUBAIX — NAISSANCES — Mlle Marie Vasseur, rue de l'Étoile, 103.

ÉTATS-CIVILS ROUBAIX — MARIAGES — M. et Mme Albert LAURENCE, rue de l'Étoile, 103.

BOURSE DE PARIS DU LUNDI 11 JUILLET 1927 VALEURS EN BAISSÉ

VALEURS EN BAISSÉ (Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second celui, le cours du jour.)

MESSES ET OBITS Un Messé Anniversaire sera célébré le Jeudi 14 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, pour le repos de l'âme de Monsieur Arthur MASUREL.

MARIAGES — M. et Mme Albert LAURENCE, rue de l'Étoile, 103.

COURS DES CHANGES

Victimes d'Amour PAR GEORGES DE LYS XXVII. — Sandbury — A propos, madame, j'ai recueilli là-bas un fait qui vous intéressera. Voici bien des années, un oncle de Marie Pie a sauvé la vie de votre père dans ces montagnes. Je tiens la chose de l'abbé chez qui je demeurais. Ce fut un acte de grand héroïsme. Le petit Louis Pie était un criminel. Il avait servi de porteur à votre père. Un jour que M. Moore était allé faire son ascension, il tomba et se brisa la jambe. Arrivé de sa disparition, Louis Pie se mit à sa recherche, le trouva, lui donna les provisions qu'il avait emportées, se dévoua de ses vêtements pour le réchauffer et mourut de fatigue et de froid à ses côtés.

ma sœur, un ange, qui, elle ne saurait en vouloir à qui que ce soit. Mon père était alité depuis plusieurs semaines, je n'ai pu entendre parler du Dauphiné. Elle s'arrêta, puis ajouta avec un gracieux sourire : — Vous savez, professeur, après mon père, vous étiez le meilleur camarade que j'aie rencontré. — Madame, dit Lipsius, vous me permettez de vous retourner le compliment, mais alors, dans quelle circonstance ? — Victoria gôta le compliment ; elle aimait à se sentir appréciée. — Après cela, il ne reste qu'à tirer l'échelle... Voulez-vous maintenant vous promener un peu ? Vous me parlez de Marie Pie et du Dauphiné. Je veux organiser un voyage à Saint-Jean-d'Allemont... Ah ! il nous vient à l'esprit un docteur, je crois. — Le docteur Alexandre Mackay, oui, madame, je n'oublie rien. — Victoria demanda : — No jugez-vous pas absurde de la part de William Frost de vouloir m'imposer la présence constante de ce médecin ? Tout le monde va me croire très malade, quand j'ai simplement les nerfs surmenés. Ce qui les agace surtout est bien la garde-malade que je dois à William. Elle me donne l'impression d'un espionnage constant et je n'ai rien de plus en horreur... Et ce docteur, quel sera son rôle ? — Dans une cure de repos, madame, il est indispensable que le malade soit à chaque instant rappelé à l'observance du traitement dont il oublierait nombre de détails si quelqu'un

de comptent n'était là pour y veiller... Je vais examiner, si le docteur Mackay me semble qualifié pour sa mission. — Ah ! si vous pouviez le juger incompétent !... s'écria Victoria. Le lendemain soir, sir William arriva. Les deux savants se réunirent au fumoir. — Il faut renvoyer la garde, dit Lipsius ; la maladie s'est rendue compte qu'elle était surveillée, l'autre a donc maladroitement rempli sa tâche. — C'est très bien, dit Frost ; autre chose : Victoria a écrit à sa sœur, et elle craint que la duchesse n'arrive à soupçonner la vérité, ce que je tiens à éviter avant tout. Il nous faudra intercepter les lettres. Le professeur dit à son tour : — Elle est dans un état d'agitation prononcé et très nerveuse. La vue de certaines couleurs a sur elle un effet immédiat. Il faut s'attendre à un nouvel accès prochain. — Si l'on est ainsi, ce sera la première fois que nous aurons été avertis d'avance. Veillons donc ; jusqu'ici, avant les accès, il n'y eut aucune surveillance exercée. — Je puis me tromper, observa Lipsius, mais certains symptômes me semblent apparaître. — Pouvez-vous les rattacher à quelque cause spécifique ? — Le temps peut-être ; vous savez que c'est une de mes théories. — Mais il est absolument certain. — Jusqu'à ce matin, oui, mais une tempête se prépare. Le baromètre a baissé brusquement. — Alors que conseillez-vous ?

— Je ne suis trop ; je n'ai jamais eu de maladie analogue à la votre. — C'est évidemment ce qui est le plus étrange au moment de la crise. Notez que nous sommes en présence d'un cas exceptionnel ; la fièvre intermittente et une allure très normale durant les intervalles d'accès... Maintenant j'estime que vos déductions sont peut-être exagérées. En fait d'attaque, nous ne sommes certains que d'une seule, celle où fut blessé son mari, et vous avez généralisé en y ajoutant un peu de votre propre imagination. — Mais mon cher professeur, nous savons qu'à deux reprises elle s'est absentée et que chaque fois elle a été mêlée à des incidents étranges. — Oui, mais là, dame, nous n'avons pas un seul fait positif. Merci que votre malade a erré au dehors en état d'excitation, que pouvons-nous en conclure ? De ce que la présence de Mme Dolphin au dîner qui a précédé le meurtre est à peu près démontrée, nous demander dans quelle catégorie rentre ce cas : suggestion, manie destructrice, illusion... Jusqu'ici, je n'ai jamais eu à m'occuper d'un malade en qui on ne retrouve aucun lien entre son tempérament et ses actes en état de crise. Il est vrai que jamais le meurtre par simple manie destructrice n'est présenté à mon observation ; certains cas pourtant se sont produits dans des escales de fous. Toutefois, d'une manière générale, je puis affirmer que les actes de cette nature sont le développement naturel des habitudes et des instincts du malade. — Sir William, un instant pensif, déclara : — Un événement tragique s'est produit dans sa famille. L'influence l'en poussait

elle ?... Elle était alors en séjour chez son père, l'ami de sa sœur fut tué en duel par son propre frère... Elle n'a jamais pardonné cette catastrophe à son père. — Ah ! dit Lipsius qui avait présenté à la manoir sa conversation récente avec Victoria. — Réverez toujours à ce drame, continue William, n'est-ce pas assez pour suppléer à une influence directe ?... De plus, peu après le frère lui-même mourut. Il tomba dans une rivalité aux Indes et s'y tua. — Quelque cause troublante peut, en effet, avoir la son origine, copéda Lipsius. D'autre part, il est rare de rencontrer un monomane du meurtre qui ne présente pas d'autres signes de désordre mental. Généralement, c'est la faiblesse d'esprit, presque toujours l'épilepsie ou la tendance à ce mal. Rien de semblable dans notre sujet. Je ne relève en Mme Dolphin aucun degré d'instabilité d'équilibre intellectuel. Certes, nous savons que dans les cas si complexes qui se présentent surtout chez les sujets d'intelligence supérieure, s'observe une puissance inouïe de dissimulation. Pour conclure, j'estime qu'il serait du plus haut intérêt et d'une très grande utilité, pour éclaircir la situation, que j'aie à observer une crise. J'espère que ma prédiction au sujet de la tempête intellectuelle se réalisera. Notre malade me semble de plus en plus sensible à l'influence des phénomènes atmosphériques. — J'ai su qu'elle s'était cachée dans les caves au cours d'un orage, lui-même, ajouta sir William. (à suivre)

En toute cette affaire, il s'est conduit comme s'il était fou lui-même. — C'est évidemment ce qui est le plus étrange au moment de la crise. Notez que nous sommes en présence d'un cas exceptionnel ; la fièvre intermittente et une allure très normale durant les intervalles d'accès... Maintenant j'estime que vos déductions sont peut-être exagérées. En fait d'attaque, nous ne sommes certains que d'une seule, celle où fut blessé son mari, et vous avez généralisé en y ajoutant un peu de votre propre imagination. — Mais mon cher professeur, nous savons qu'à deux reprises elle s'est absentée et que chaque fois elle a été mêlée à des incidents étranges. — Oui, mais là, dame, nous n'avons pas un seul fait positif. Merci que votre malade a erré au dehors en état d'excitation, que pouvons-nous en conclure ? De ce que la présence de Mme Dolphin au dîner qui a précédé le meurtre est à peu près démontrée, nous demander dans quelle catégorie rentre ce cas : suggestion, manie destructrice, illusion... Jusqu'ici, je n'ai jamais eu à m'occuper d'un malade en qui on ne retrouve aucun lien entre son tempérament et ses actes en état de crise. Il est vrai que jamais le meurtre par simple manie destructrice n'est présenté à mon observation ; certains cas pourtant se sont produits dans des escales de fous. Toutefois, d'une manière générale, je puis affirmer que les actes de cette nature sont le développement naturel des habitudes et des instincts du malade. — Sir William, un instant pensif, déclara : — Un événement tragique s'est produit dans sa famille. L'influence l'en poussait

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.

AGENCE ROUBAISIENNE 40, rue de Valenciennes, Roubaix. Réalisez une ÉCONOMIE en adoptant le LINGE ANDAUER.